

Zeitschrift: Topiaria helvetica : Jahrbuch
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Gartenkultur
Band: - (2006)

Vereinsnachrichten: SGGK = SSAJ

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SGGK

SSAJ

Protokoll der Jahresversammlung der SGGK 2005
Konferenzzimmer der Kantonsschule Büelrain,
Winterthur, Samstag, 9. April 2005, 10.00 Uhr

1. Begrüssung und Wahl der Stimmenzähler/-innen

Die Präsidentin, Frau Dr. E. Ruoff, eröffnet die Sitzung, begrüsst die ca. 35 Anwesenden und gibt die Entschuldigungen bekannt. Als Stimmenzähler werden die Herren Steiner und Tobler gewählt.

2. Protokoll der Jahresversammlung 2004

Das Protokoll ist in den *Nachrichten* Nr. 1/2005 auf den Seiten 7 und 8 abgedruckt. Es wird einstimmig gutgeheissen.

3. Jahresbericht 2004

Der Jahresbericht befindet sich ebenfalls in den *Nachrichten*, auf Seite 9. Auch er wird einstimmig gutgeheissen.

4. Jahresrechnung 2004 und Revisorenbericht

Herr Scalabrin erstellte die Buchhaltung zum zweiten Mal. Die Jahresrechnung schliesst mit einem Einnahmenüberschuss von CHF 2'256.56 ab. Der erfreulich positive Abschluss ist auf ein günstiger produziertes Jahrbuch und allgemein auf Zurückhaltung bei den Ausgaben zurückzuführen.

Nachdenklich sollten die Veränderungen beim Mitgliederbestand stimmen. Zwar sind 79 Neumitglieder zu verzeichnen, gleichzeitig sind aber 97 Mitglieder ausgetreten, sodass der derzeitige Mitgliederbestand 993 beträgt.

Frau Scalabrin erklärt, Herr Kissling habe die Rechnung geprüft und für in Ordnung befunden. Leider sei der zweite Revisor zurzeit nicht auffindbar, weshalb der Revisorenbericht nicht vorliege und auch die Rech-

nung nicht abgenommen werden könne. Herr Steiner drückt dem Vorstand sein Vertrauen aus. Er stellt deshalb den Antrag, die Jahresrechnung unter Vorbehalt zu genehmigen.

Der Antrag «Steiner» und damit die Jahresrechnung werden einstimmig genehmigt.

5. Budget 2005

Herr Scalabrin erläutert das Budget 2005. Einzelne Budgetposten sollten gegenüber dem Vorjahr etwas tiefer ausfallen, sodass eine Zuweisung zum Vereinsvermögen in der Höhe von CHF 3'100.00 möglich sein sollte.

Das Budget wird einstimmig genehmigt.

6. Wahlen

Frau Mottier tritt nach acht Jahren aus dem Vorstand zurück. Sie wird das diesjährige Jahrbuch aber noch mitgestalten. Frau Jaquet und Herr Tur treten ebenfalls zurück.

Zur Wahl stehen:

Frau El-Taweel, Biologin und Mutter zweier kleiner Kinder. Sie interessiert sich sehr für Gartenkultur. Als Frau eines Ägypters sind ihr andere Kulturen bestens vertraut. Ihre Kenntnisse im Marketing können der SGGK sicher zugute kommen und den Mitgliederabfluss hoffentlich bald stoppen. Sie ist krankheitsbedingt abwesend.

Frau Frey, die den SGGK-Mitgliedern sicher nicht unbekannt ist. Sie organisierte die Belgienreise und arbeitet seit der Gründung der *topiaria helvetica* in der Redaktion mit. Frau Frey hat in Paris promoviert (Architekturgeschichte) und arbeitet zurzeit am Institut gta der ETH Zürich.

Frau Frey und Frau El-Taweel werden mit Applaus gewählt.

7. Verschiedenes

Frau Ruoff gibt bekannt, dass die SGGK-Homepage in zirka einer Woche wieder aufgeschaltet sein sollte.

Frau Bölslerli hat noch einige Samen von der Samenofferte übrig, die nach der Versammlung mitgenommen werden dürfen.

Frau Ruoff erwähnt die beiden laufenden Rekurse zum Rechberg und zum Platzspitzpark. Der Verein hat bereits etwas Geld zurückgelegt, was aber sicher noch nicht ausreicht. Spenden sind jederzeit willkommen.

Frau Ruoff verteilt die Infobroschüren der Stiftung zur Erhaltung von Gärten. Weitere Exemplare können bei ihr bezogen werden.

Frau Rüeger erläutert das Programm der Frankreichreise. Sollten sich nicht bald noch drei Personen anmelden, muss die Reise abgesagt werden.

Frau Rüeger weist auf den historischen Garten auf der Kyburg sowie den dort bald stattfindenden Setzlings- und Samenmarkt hin.

Frau Scalabrin macht auf die Exkursion vom 10. Mai nach Schaffhausen aufmerksam.

Herr Steiner erläutert kurz das weitere Programm, worauf Frau Scalabrin sich bei Herrn und Frau Steiner für die Organisation des heutigen Tags mit einem Blumenstrauß herzlich bedankt.

Zudem erhalten Frau Frey als neues Vorstandsmitglied und Herr von Fischer für die Organisation der letzjährigen Versammlung ebenfalls einen Blumenstrauß.

Die Präsidentin schliesst die Versammlung um 10.45 Uhr.

Anschliessend führen uns Herr und Frau Steiner durch die «Villa Flora» und den dazugehörigen Garten sowie am Nachmittag zum Garten von Herrn und Frau Reinhard ins Tössertobel.

*Niederhasli, den 18. April 2005
Margrith Göldi Hofbauer*

Procès verbal de l'Assemblée

annuelle 2005 de la SSA

*Salle de conférence de l'école cantonale Buelrain,
Winterthour, 9 avril 2005, 10h*

1. Ouverture de l'A.A. par la présidente Mme Eeva Ruoff qui salue les 35 membres présents et lit la liste des excusés.

Ms Steiner et Tobler sont élus pour compter les voix.

2. Le procès verbal de l'A.A. 2004, publié dans les *Nouvelles* 1/2005, p. 7-8, est accepté à l'unanimité.

3. Le rapport annuel 2004, également publié dans les *Nouvelles*, p. 9, est adopté à l'unanimité.

4. M. Scalabrin s'occupe de la comptabilité pour la deuxième fois. Le rapport financier se solde par un gain de CHF 2'256.56. Le bilan positif s'explique d'une part, par des coûts moins élevés de la production de la revue annuelle et de l'autre, par l'économie exercée dans les dépenses de la Société.

Le nombre de membres est un point moins réjouissant: 79 nouveaux membres pour 97 qui ont quitté la SSAJ; actuellement la SSAJ compte 993 membres.

Mme Scalabrin explique que M. Kissling a révisé les comptes et les a trouvés en bon ordre. Malheureusement, il n'y a pas encore de deuxième réviseur, si bien que les comptes ne peuvent être conclus. M. Steiner exprime sa confiance dans le comité central et demande que les comptes soient acceptés sous réserve.

La motion «Steiner» est acceptée.

5. Le budget 2005 est exposé par M. Scalabrin. Certains postes seront moins élevés que l'année précédente, si bien qu'il sera possible de reverser CHF 3'100.00 au capital de la Société.

Le budget est voté à l'unanimité.

6. Elections

Mme Mottier se retire du comité central après huit années. Elle participera encore à la revue de cette année. Mme Jaquet et M. Tur se retirent également.

Les candidats sont:

Mme El-Taweel est biologiste et mère de deux petits enfants. Elle porte un grand intérêt à l'art des jardins. Mariée à un Egyptien, elle est ouverte aux différentes cultures. Ses connaissances en marketing seront utiles à la SSAJ pour stopper la diminution du nombre des membres. Elle n'est pas présente à l'A.A. pour cause de maladie.

Mme Frey n'est pas inconnue des membres de la SSAJ. Elle a organisé le voyage en Belgique et participe à la rédaction de la revue *topiaria helvetica* depuis sa création. Mme Frey a écrit sa thèse à Paris (histoire de l'architecture) et travaille actuellement à l'institut pour l'histoire et la théorie de l'architecture (gta), à l'ETH Zurich.

Mme Frey et Mme El-Taweel sont élues par acclamation.

7. Varia

La présidente annonce que la page internet de la SSAJ sera mise en fonction dans une semaine.

Mme Bölslerli a encore quelques graines restantes de l'offre de semence que les membres peuvent prendre après l'A.A.

Mme Ruoff mentionne les deux recours en cours, celui du parc du Rechberg et celui du Platzspitz. A cet effet, la Société a déjà mis de côté une somme, mais qui ne suffira pas aux dépenses. Les dons seront les bienvenus.

Mme Ruoff distribue la brochure d'information de la Fondation pour la conservation des jardins. D'autres exemplaires peuvent être obtenus sur demande.

Mme Rüeger explique le programme du voyage en France; il manque encore trois inscriptions pour que le voyage se fasse, sinon il sera annulé.

Mme Rüeger attire l'attention sur le jardin historique du château de Kybbourg et sur le marché aux plantons et graines qui s'y tiendra prochainement.

Mme Scalabrin attire l'attention sur l'excursion à Schaffhouse qui aura lieu le 10 mai.

M. Steiner explique la suite du programme. Mme Scalabrin remercie M. Steiner pour l'organisation de cette journée et lui remet un bouquet de fleurs.

Mme Frey reçoit un bouquet de fleurs en tant que nouveau membre du comité central et M. von Fischer pour l'organisation de l'A.A. de l'année précédente.

Clôture de l'A.A. à 10h45.

Mme et M. Steiner font une visite guidée de la villa Flora et de son jardin. L'après-midi a lieu la visite du jardin de la villa de M. et Mme Reinhard, à Tössertobel.

Jahresbericht 2005

2005 war für die SGGK ein gutes Jahr. Alle unsere bisherigen Tätigkeiten wie die Samenofferte, die Tage der offenen Gartentüre sowie die Exkursionen konnten im gewohnten Rahmen durchgeführt werden. Elisabeth Rüeger leitete die diesjährige Auslandsreise zu Gärten der Normandie. Ihr sowie allen anderen Mitgliedern, die sich auch dieses Jahr für die genannten Tätigkeiten eingesetzt haben, danke ich sehr.

Der Vorstand kam zu sechs Sitzungen zusammen, dabei im Dezember wie gewohnt mit den Vertretern der Regionalgruppen. Die Jahresversammlung fand in Winterthur statt. Drei Vorstandsmitglieder, Martine Jaquet, Yvette Mottier und Boris Tur, stellten sich leider nicht für eine weitere Amtsperiode zur Verfügung. Ich danke ihnen allen sehr herzlich für ihre Arbeit für die SGGK. Ein besonderer Dank gilt Frau Dr. Mottier, die acht Jahre im Vorstand war und über die damit verbundenen Verpflichtungen hinaus zuerst die *Mitteilungen der SGGK* und dann die *topiaria helvetica*, unser neues Jahrbuch, mit grossem Engagement koordiniert und redigiert hat. Ohne ihren Einsatz wäre wohl die Herausgabe eines richtigen Jahrbuchs gar nicht zustande gekommen. Neu wurden Catherine El-Tawee und Dr. Katia Frey, die nun die Redaktion der *topiaria helvetica* vertritt, in den Vorstand gewählt. Die Organisation der Jahresversammlung hatten Barbara und Klaus Scalabrin übernommen. Ihnen beiden sowie Robert Steiner, unter dessen kundiger Leitung wir anschliessend eine sehr interessante Führung durch Winterthurer Gärten mitmachen durften, spreche ich meinen grossen Dank aus.

Das unsichere Schicksal von zwei bedeutenden Anlagen in Zürich, des Platzspitzparks und des Rechberggartens, hat auch dieses Jahr für viel Aufregung bei Gartenfreunden und der betroffenen Quartierbevölkerung gesorgt. Die SGGK rekurierte Anfang Jahr beim Verwaltungsgericht gegen die Erteilung einer Bewilligung für das den Rech-

berggarten wesentlich beschneidende und in seinem Charakter zerstörende Projekt. Dieser Rekurs wurde abgewiesen, da das Gericht die Einwände für unwesentlich hielt. Das durften wir nicht einfach hinnehmen, weshalb wir eine Beschwerde wegen Verweigerung rechtlichen Gehörs beim Bundesgericht einreichten. Dieses gab uns in allen Teilen recht. Eine allfällige Veränderung des Gartens müsste nun wieder neu ausgeschrieben werden. Der Entscheid des Bundesgerichts wird ein wichtiger Schritt dazu sein, dass geplante Änderungen von historischen Gärten in Zukunft sorgfältiger geprüft werden.

Im Fall Landesmuseum/Platzspitzpark lehnte der Regierungsrat des Kantons Zürich im Dezember den gemeinsamen Rekurs der SGGK und des Zürcherischen Heimatschutzes gegen den verhängnisvollen Gestaltungsplan ab, der die Erstellung riesiger Neubauten im wichtigsten Teil des Parks erlaubt. Da es sich um einen vom Regierungsrat selbst erlassenen Plan handelt, war natürlich mit einer Ablehnung unseres Rekurses zu rechnen. Jetzt muss die Angelegenheit ans Verwaltungsgericht weitergezogen werden.

Da alle Rechtsverfahren grosse Kosten verursachen und selbst wenn ein Fall gewonnen wird, die zugesprochenen Parteientschädigungen meist nicht einmal annähernd die Anwaltskosten decken, haben wir im Herbst die Sammelaktion «Einsprachen» gestartet, um nicht unser normales Budget strapazieren zu müssen, wenn rasches Handeln zur Rettung eines Gartens geboten ist. Allen Spendengebern danke ich auch an dieser Stelle sehr.

Am 19. Dezember wurden unsere Einwendungen gegen das vorgeschlagene neue Planungs- und Baugesetz des Kantons Zürich eingereicht, dessen Einführung auch nach Ansicht von Vereinigungen des Heimat- und Naturschutzes eine merkliche Verschlechterung für die Erhaltung der Garten- und Naturdenkmäler bedeuten würde.

L'année 2005 a été une bonne année pour la SSAJ, qui a pu maintenir toutes les activités dans leur cadre habituel, telles que l'offre de semence et les excursions. Un voyage en Normandie a été organisé par Elisabeth Rüeger. Nous remercions ici toutes les personnes qui se sont engagées dans ces activités.

Le comité s'est réuni six fois et, comme toujours, une septième réunion avec les responsables des groupes régionaux a eu lieu en décembre. L'Assemblée annuelle s'est tenue à Winterthour. Trois membres du comité central, Martine Jaquet, Yvette Mottier et Boris Tur se retirent; ils sont chaleureusement remerciés pour leur travail au sein de la Société. Un remerciement particulier va à Yvette Mottier, qui, au delà du travail accompli durant les huit années de son mandat, s'est engagée activement tout d'abord dans la rédaction du *Bulletin de la SSAJ*, avant de se consacrer à celle de notre revue annuelle *topiaria helvetica*. C'est grâce à elle que la publication d'une revue annuelle a pu se faire. Les nouveaux membres élus du comité sont Catherine El-Taweel et Katia Frey, qui représente la rédaction de la revue.

L'Assemblée annuelle fut organisée par Barbara et Klaus Scalabrin; qu'ils en soient chaleureusement remerciés ici, ainsi que Robert Steiner qui nous a guidés avec compétence à travers les jardins de Winterthour.

Le destin incertain de deux jardins zurichoises, le parc du Platzspitz et le jardin du Rechberg ont causé beaucoup d'émoi chez les amateurs de jardin et chez les habitants des quartiers concernés. La SSAJ a déposé un recours au début de l'année auprès du tribunal administratif contre l'autorisation accordée à un projet qui détruit le caractère du jardin du Rechberg; le tribunal, considérant que les

modifications projetées n'étaient pas substantielles, a rejeté notre recours. Nous ne pouvions accepter cette décision. Nous avons donc déposé auprès du tribunal fédéral une plainte contre le refus du droit d'être écouté. Le tribunal fédéral nous a donné raison sur tous les points. Désormais, toute modification du jardin devrait être publiée. La décision du tribunal fédéral marque une étape importante et dans l'avenir, les modifications projetées pour les jardins historiques seront examinées plus attentivement.

Dans l'affaire du musée national/parc du Platzspitz, le parlement du canton de Zurich a refusé le recours commun de la SSAJ et de la section zurichoise du Patrimoine suisse contre le plan de masse qui prévoit la construction d'un grand bâtiment dans une partie importante du parc. Le plan émanant du parlement même, on pouvait s'attendre à ce que notre recours soit rejeté. A présent, l'affaire doit être portée devant le tribunal administratif.

Etant donné que toute action en justice entraîne des frais importants, et ce même dans le cas d'une victoire, et les dédommages ne couvrant pas les honoraires des avocats, nous avons démarré une campagne de collecte de fonds «objection», afin de ne pas mettre à mal le budget ordinaire, si une action rapide devait être entreprise. Que tous les donateurs soient chaleureusement remerciés ici.

Le 19 décembre, nous avons fait opposition à la nouvelle loi sur l'aménagement du territoire et les constructions du canton de Zurich; l'introduction de cette loi serait, aux yeux des associations du Patrimoine suisse et de la Protection de la nature, une détérioration pour la conservation des jardins et des sites naturels.

Der Vorstand im Jahr 2005

Präsidentin

Dr. Eeva Ruoff

e.ruoff@bluewin.ch

Vizepräsident

Niklaus von Fischer

n.v.fischer@bluewin.ch

Quästorin

Barbara Scalabrin-Laube

b.cp.scalabrin@bluewin.ch

Aktuarin

Vera von Falkenstein

r.v.falkenstein@bluewin.ch

Redaktion topiaria helvetica

Dr. Katia Frey

frey@gta.arch.ethz.ch

Weitere Vorstandsmitglieder

Margrith Göldi

saguaro@bluewin.ch

margrith.goeldi@bd.zh.ch

Dr. Catherine El-Taweel

eltaweel@bluewin.ch

«Wenn Engel reisen»

oder Bericht vom Erfahrungsaustausch zur Offenen Gartentüre 2006 am 21. Oktober 2006 in Windisch

Vermutlich fragte sich der eine oder andere Gartenbesitzer auf der Fahrt zum Erfahrungsaustausch in Windisch, ob er nicht besser etwas länger im Bett geblieben wäre, als im strömenden Regen nach Königsfelden, der Psychiatrischen Klinik des Kantons Aargau, zu fahren. Aber der Spruch «wenn Engel (und seien es bloss Gartenengel) reisen ...» sollte sich bewahrheiten.

War der Himmel während der Führung durch den Park noch bedeckt, zeigte sich am Mittag bereits die Sonne, und am Schluss des Tages sassen wir im herbstlichen Garten unserer Gastgeber Brigitte und Alfons Knecht.

Von Jahr zu Jahr wird das Rahmenprogramm zum Erfahrungsaustausch vielseitiger und anregender, die Sitzung wird zum «Aufhänger», gibt es doch über die Offene Gartentüre im Moment fast nur Positives zu berichten: So wurde in keinem der Gärten der Rasen zertrampelt, keine Pflanzen wurden gestohlen, die Gäste waren interessiert, die Gespräche anregend und bei Regenwetter kamen jeweils die interessantesten Besucherinnen und Besucher.

Die Frage, wie man als Gartenbesitzer oder -besitzerin den Besucherinnen und Besuchern eine Änderung des Termins (dieser wird bekanntlich aus organisatorischen Gründen bereits im Winter festgelegt) bekannt geben könnte, führte zu angeregten Diskussionen über eine mögliche Veröffentlichung der Daten im Internet. Während die einen dafür plädierten, die Broschüre aufzugeben und nur noch das Internet als Kommunikationsmittel zu benutzen, waren die anderen strikt gegen eine Veröffentlichung der Daten im Netz. Die Lösung scheint im «das eine tun und das andere nicht lassen» zu liegen.

Ein weiterer Diskussionspunkt war die Zahl der Gäste. Während in den einen Gärten die Gäste den Gartenzaun

beinahe sprengten, blieben andere Gärten leer. Es zeigte sich zudem, dass die Mehrheit der Besucherinnen und Besucher nicht SGGK-Mitglieder waren, sondern andere Garteninteressierte, die von den offenen Gartentüren erfahren hatten, sei es durch persönliche Einladung, Publikation im Lokalblatt, Mund-zu-Mund-Propaganda usw. Ob die SGGK-Mitglieder am Blick über den Gartenzaun nicht allzu sehr interessiert sind? Diese Frage lässt sich nicht schlüssig beantworten. Wer seinen Garten ausserdem nur nach telefonischer Vereinbarung geöffnet hatte, erhielt kaum Besuch. Die Scheu davor, sich bei zwar Gleichgesinnten, aber Unbekannten anzumelden, scheint weitverbreitet zu sein.

Wie erwähnt, nimmt das Rahmenprogramm mehr Platz ein als die eigentliche Sitzung, der Aufhänger des Erfahrungsaustausches. Beim Anschauen der perfekten Foto-show des Gastgeberehepaars über die Sitzungen in Schaffhausen (2004) und Niederglatt (2005) wurde dies nochmals deutlich. Auch im Gartenjahr 2006 verbrachten wir Gartenleute einen abwechslungsreichen Tag miteinander.

Nach dem Willkommenskaffee führte uns Alfons Knecht durch «seinen Garten», die Parkanlagen der Psychiatrischen Klinik Königsfelden, den er zusammen mit sechs Mitarbeitern und einigen Patienten seit dreissig Jahren betreut. Wir alle staunten über die Grösse (24 Hektaren) der alten Anlage, die um das ehemalige Hauptgebäude (1868 erbaut) streng formal und im weiteren Umkreis als Landschaftsgarten erstellt worden war. Wir freuten uns beispielsweise an den Dornen der alten Christusdornbäume (*Gleditsia triacanthos*), bestaunten die mindestens dreihundert Jahre alte Platane und bewunderten die gekonnt bepflanzten Rabatten. Für Alfons Knecht gehören Park und Klinik eng zusammen. So erfuhren wir denn auch, dass die Pflegekosten für die Umgebung pro Patient umgerechnet werden, dass das anfallende Heu den Tieren des Kleintierzoos (alle Tiere sind *ProSpecieRara*-Tiere) verfüttert wird und Sparen ein grosses Thema ist.

Auf die nachfolgende Geschichtslektion bereitete uns der Hinweis auf die Überreste des römischen Westtors im Parkgelände vor. Unter dem Eingang zur Kirche des ehemaligen Klosters Königsfelden erwartete uns nämlich der Chefarzt der Klinik, Dr. Etzensberger. Nach einer eindrücklichen Einführung zum Bau des Klosters und seiner Geschichte lernten wir im Chor der Kirche die elf einheitlichen Glasfenster kennen und erfuhren, wie anregend die Bilder aus dem Mittelalter gedeutet werden können. Die Bezüge zur heutigen Zeit machten uns zum Beispiel bewusst, dass Gewalt und Märtyrertum auch im Christentum keine Tabus sind. Herr Etzensbergers Ausführungen waren so spannend und aufschlussreich, dass wir auch nach neunzig Minuten nicht müde wurden, ihm zuzuhören. Wir werden sein Angebot, uns noch mehr zu zeigen und zu erzählen, im privaten Rahmen gern annehmen.

Zum Ausklang der Tagung luden uns Brigitta und Alfons Knecht in ihren eigenen Garten ein. Wer weiss, dass in diesem Paradies nicht zwei Engel, sondern eine Floristin und ein Gärtner wirken, darf wohl hohe Erwartungen haben, aber im Herbst sehen irdische Paradiese meist etwas mitgenommen aus. Nicht so bei Knechts, wo über zweihundert nicht winterharte Pflanzen in Töpfen im verwunschenen, mehrheitlich grünen Garten stehen, wo ein Bächlein fliesst und zurzeit noch wenige Seerosen im Teich blühen. Dass wir sogar letzte reife Feigen essen konnten und bei Kaffee und Gebäck im milden Herbstlicht die Freundschaft unter Gleichgesinnten geniessen würden, hätte nach dem nassen Auftakt am Morgen niemand erwartet.

Wir danken unseren Gastgebern und Organisatoren im Namen von allen Teilnehmerinnen und Teilnehmern für den erlebnisreichen und gelungenen Erfahrungsaustausch in Windisch, nicht in Brugg!

PS: Die letzte Bemerkung versteht leider nur, wer in Windisch dabei war!

Barbara Scalabrin-Laube

77

Preisgekrönte Gärten – die SGGK gratuliert

Es ist eine spezielle Freude, feststellen zu können, dass wir in diesem Gartenjahr 2006 nicht nur vermehrt über Gärten informiert wurden und selten geöffnete private Anlagen besuchen durften, sondern dass auch eine ganze Anzahl von Garten- und Parkbesitzern für die langjährige sorgsame Pflege ihrer Anlagen besonders ausgezeichnet wurden. Der Vorstand wurde gleich auf vier Mitglieder der SGGK aufmerksam gemacht, die auf die eine oder andere Weise für ihr «Gartenwerk» geehrt wurden.

Herr und Frau Bamert haben sich während der letzten dreissig Jahre der Erhaltung des Schlosses Kleiner Hahnberg und der umliegenden Anlagen in Berg (SG) gewidmet. Ihnen wurde ein Anerkennungspreis der St. Gallischen Kulturstiftung verliehen. Es ist vor allem Frau Verena Bamert, ein SGGK-Mitglied seit der Anfangszeit der Gesellschaft, die mit grosser Hingabe diese historische Anlage pflegt, die noch originale Teile aus dem 18. Jahrhundert sowie einen prächtigen alten Baumbestand umfasst und in der sich auch ein schöner, grosser, von einem Lattenzaun eingefriedeter «Bauerngarten» befindet.

Frau Brigitte Brunner half schon als junges Mädchen ihrer Mutter im Garten. Diesen Garten hat sie später nach englischen Vorbildern umgestaltet und ist offenbar immer noch daran, neue Gartenideen zu entwickeln und zu verwirklichen. Sie hat dieses Jahr den Gartenwettbewerb des Migros-Magazins gewonnen. Der Garten von Frau Brunner liegt über dem Reusstal in Gebenstorf (AG). Es gibt darin sage und schreibe etwa 1'200 verschiedene Gewächse, die alle etikettiert sind, was allein schon eine bemerkenswerte Leistung darstellt.

Herr Adolf Röösli, der Besitzer des Schlosses Grosser Hahnberg, hat ebenfalls einen Anerkennungspreis der St. Gallischen Kulturstiftung erhalten. Er kaufte das Anwesen 1992 und ging sogleich daran, den damals etwas verwahrlosten Park mit Elementen aus verschiedenen Zeitperioden wieder zu einer schönen, gepflegten Anlage zu machen, in der ein Parterre mit einem grossen Springbrunnen, ein Rosengarten sowie prächtige Rhododendren zu sehen sind.

Herr Hans Georg Schulthess bekam eine Auszeichnung von Europa Nostra, der Dachorganisation der Heimatschutzgesellschaften, für die sorgfältige Restaurierung seines reizvollen Seepavillons im Park des Herner-Guts in Horgen. Er hat über die Geschichte des Parks in den *Mitteilungen der SGGK* im Jahr 1990 berichtet und empfängt immer wieder interessierte Gruppen. Damit folgt er einer Tradition, die etwa so alt ist wie der Pavillon. Schon im Jahr 1908 besuchten zum Beispiel die Herrschaftsgärtner von Zürich und Umgebung die Anlagen und bewunderten dort die besonders schönen Laub- und Nadelhölzer, darunter eine Eichblatt-Buche (*Fagus sylvatica Quercifolia*), die Chilenische Araukarie (*Araucaria araucana*) sowie einen Mammutbaum.

Im Namen des ganzen Vorstands der SGGK gratuliere ich allen Genannten herzlich für die ihnen zugekommenen wohlverdienten Ehrungen und wünsche ihnen weiterhin viel Freude an ihren schönen Anlagen. Sollte jemand von einem weiteren Mitglied unserer Gesellschaft erfahren haben, das dieses Jahr ebenfalls für seine Gartenpflege geehrt wurde, wäre ich für eine Mitteilung dankbar. Gerne würden wir dann auch diese Auszeichnung in der *topiaria helvetica* publizieren.

Eva Ruoff

Aufruf

Städtische Volksinitiative «Pro Patumbah-Park»

Am 28. August 2006 ist in Zürich die städtische Volksinitiative «Pro Patumbah-Park» lanciert worden. Sie verlangt die Zuweisung des nördlichen Teils des Patumbah-Parks zur Freihaltezone.

Die 1883–1885 erbaute Villa Patumbah an der Zollikerstrasse 128 mit ihrem grossen Park gehört zu den wichtigsten noch erhaltenen Anlagen in Zürich. 1977 hat die Stadt die Villa und den südlichen Teil des Parks erworben. Der gesamte Park steht auf der Liste der schützenswerten Gärten und Anlagen der Stadt Zürich. Der nördliche Teil wurde vom Diakoniewerk Neumünster 1929 verkauft und befindet sich heute in der Wohnzone W2, in der zweistöckige Bauten mit einem Wohnanteil von 90 Prozent errichtet werden dürfen. Diese Parzelle soll nun teilweise überbaut werden. Mit der Erstellung der heute geplanten Bauten würde der ganze Park stark entwertet. Die alten imposanten Bäume, die ihn von den umgebenden Strassen abschirmen, müssten fallen.

Die von der Stadt mit grossem Aufwand durchgeföhrte Restauration des südlichen Drittels bliebe als Folge davon unbefriedigendes Stückwerk. Durch die geforderte Umzierung und Wiederherstellung des Ensembles würden indes die bisher für den einen, kleineren Parkteil aufgewendeten erheblichen Mittel erst wirklich gerechtfertigt. Der sanierungsbedürftige Teilbereich allein vermittelt ein völlig falsches Bild von diesem wichtigen Park im späten Landschaftsgartenstil.

Wir alle und die künftigen Generationen haben Anspruch auf Erholungsräume, historische Parkdenkmäler und harmonisch gewachsene wohnliche Quartiere.

Um den Verlust dieses bedeutenden Landschaftsparks zu verhindern, müssen bis zum 28. Februar 2007 3'000 Unterschriften von in der Stadt Zürich stimmberechtigten Bürger/-innen gesammelt werden. Die SGK ist mit drei Vorstandsmitgliedern im Initiativkomitee aktiv.

Bitte helfen Sie mit!

Informationen und Unterschriftenbogen sind erhältlich unter: www.patumbah-park.ch.
Spendenkonto: ZKB Neumünster, Nr. 1113-0022.253,
Vermerk «Pro Patumbah-Park»

Villa Patumbah

Bauherr: Karl Fürchtegott Grob-Zundel (1830–1893)

Architekten: Alfred Chiodera und Theophil Tschudi

Gartenarchitekt: Evariste Mertens (1846–1907)

Baujahr: Villa 1883–1885, Park 1885 und 1890

Rekonstruktion und Sanierung der südlichen Parkhälfte: 1986–1992 (Atelier Stern & Partner, Zürich)

Schutzabklärung privater Parkteil: 1992 (Toni Raymann, Landschaftsarchitekt BSLA, Dübendorf)

Daniel Ganz

Patumbah, das ersehnte Land



Die Schönheit des Ortes zeigt sich im Zusammenspiel von Villa Patumbah und Patumbah-Park. Es ist die Ausdehnung der gesamten Grünanlage, die in einer wohlproportionierten Beziehung zum Haus steht und so zur Einmaligkeit dieses Ensembles beiträgt.

Der Patumbah-Park in Zürich ist ein Beispiel für eine Parkanlage, der man ihre durchlebte Zeit von rund 120 Jahren ansieht. Der ca. 13'000 Quadratmeter grosse Umschwung ist zu einem Ort der Ruhe und Beschaulichkeit geworden. Die Bäume sind ausgewachsen und tragen zur besonderen Atmosphäre bei. Viele Parkbesucher wissen dies zu schätzen, wenn sie hierher kommen. Sei es für den Lunch oder das Picknick zwischendurch, für Spiel und Spass, für verschiedenste Fototermine, um bekannte und weniger bekannte Filme zu drehen oder – im Fall von Gartenliebhabern und Pflanzenkennern, die aus Frankreich, Italien, England, aber auch aus Asien und Amerika anreisen – um die Anlage und den Pflanzenbestand zu bewundern.

Der Patumbah-Park ist seit den 1920er-Jahren zweigeteilt. Der südliche Teil, der sich seit den 1970er-Jahren in städtischem Besitz befindet, wurde in den späten 80er- und frühen 90er-Jahren des 20. Jahrhunderts instand gestellt, nachdem er durch eine erste Volksinitiative (1982/85) vor einer Überbauung hatte bewahrt werden können. Damals hatten die wenigen an eine Rettung geglaubt. Dank dem grossen Engagement der Bevölkerung konnte jedoch eine städtische Abstimmung durchgesetzt und schliesslich mit Erfolg gewonnen werden.

Heute, rund zwanzig Jahre später, soll der nördliche, private Parkteil überbaut werden. Nach vielen Jahren erfolgloser Bemühungen, die beiden Teile des Parks wieder zu vereinigen, hat sich der vor elf Jahren gegründete Verein «Pro Patumbah» zusammen mit der «Schweizerischen Gesellschaft für Gartenkultur» zur Lancierung einer zweiten Volksinitiative entschlossen. Dies als letzte Möglichkeit, um unter Mitwirkung der Zür-

cher Stadtbevölkerung den nördlichen Parkteil vor einer Überbauung zu retten und die gesamte Grünanlage der Öffentlichkeit zugänglich zu machen.

Der Unterschied zwischen Park und Garten zeigt sich unter anderem in der Ausdehnung eines Grundstücks. Ein Park gewinnt mit zunehmendem Alter an Atmosphäre, der private Garten hingegen ist eher dem Wechsel des Geschmacks unterworfen und verändert sich je nach Laune der Besitzer in die eine oder andere Richtung. Deshalb sollten Parks der Öffentlichkeit gehören.

«Patumbah» heisst auf Malaiisch «das ersehnte Land». Der bekannte schottische Künstler Ian Hamilton Finlay thematisierte den Park in seiner Gesamtheit mit einem Vorschlag Ende der 1990er-Jahre. Vier im Park verteilte Vasen sollten mit den Inschriften «Winde», «Wälder», «Flüsse» und «Meere» versehen werden und damit im übertragenen Sinn auf die Weite des Parks verweisen. Die gewählten Worte sind einer Passage von Christina Rosetti entlehnt, einer englischen Dichterin des 19. Jahrhunderts.

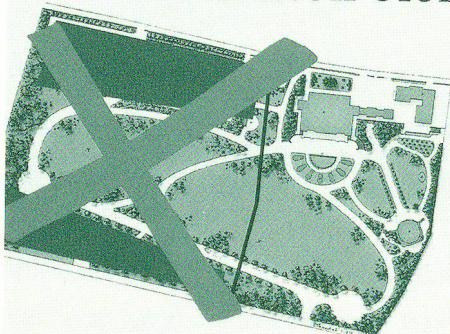
Seit rund sieben Jahren ist unser Atelier in der Villa Patumbah eingemietet (Ganz Landschaftsarchitekten). Es ist ein Privileg, hier zu arbeiten; dieser Meinung ist auch der Villengärtner. Wir erleben den südlichen Parkteil zu jeder Jahres-, aber auch Tageszeit. Vielleicht ein brüchiger Ast auf dem Boden frühmorgens, die erste Blüte einer lieben Pflanze, der frische Austrieb des Blattwerks, der Duft, das Licht und insbesondere die spezielle Atmosphäre – all das sorgt immer wieder für Gesprächsstoff.

Patumbah – ersehntes Land: Wir sind überzeugt, dass auch die zweite Volksinitiative ein Erfolg wird, damit dieses Juwel vollendet Gartenkultur auf dem Höhepunkt ihrer Entwicklung von einer Überbauung verschont bleibt. Wir sind es den vielen Parkbesuchern schuldig und fühlen uns verpflichtet, uns dafür zu engagieren. Vor allem finden wir, dass dies die einzige ehrliche Haltung ist, besonders im «Gartenjahr 2006».



PATUMBAH

Der Patumbah-Park braucht Ihren Schutz.
Hier darf nicht gebaut werden.
Er soll erhalten bleiben.



Städtische Volksinitiative
Pro Patumbah-Park
www.patumbah-park.ch

SGGK - Schweizerische Gesellschaft für Gartenkultur Verein Pro Patumbah

